

rien offrit leadership, orientation et soutien aux groupes locaux chargés d'organiser les forums dans une quinzaine de communautés.

Un employé, basé au Centre for International Programs, apporta le soutien nécessaire au groupe de travail ontarien. Ce dernier rédigea un document d'information traitant les questions suivantes :

- Comment mon argent a-t-il été dépensé ?
- A-t-il été utile ?
- La famine africaine est-elle terminée ou va-t-elle se poursuivre pendant des années ?
- La crise était-elle un phénomène naturel attribuable à la malchance, ou bien un événement résultant de l'erreur humaine et d'une mauvaise politique ?
- Doit-on espérer une reprise ?
- A-t-on des exemples de succès ?
- Pourquoi le Canada a-t-il intérêt à intervenir ?
- Notre action peut-elle être efficace ?
- Quelle orientation doit-on donner à la politique canadienne, à l'avenir ?
- Que puis-je faire ?

Publicité/sensibilisation

Les communautés de l'Ontario assurèrent la publicité des forums locaux en recourant à des affiches, des avis dans les journaux, des annonces impliquant les services publics et des envois postaux. Dans la semaine qui précéda le Forum, on présenta également des interviews d'organiseurs locaux, dans le cadre d'émissions radio et télédiffusées ou dans les articles de journaux. Plusieurs communautés reçurent l'aide de leurs maires, lesquels annoncèrent officiellement des journées ou des semaines de l'Afrique.

Forum Afrique a permis de savoir que, dans les petites municipalités ontariennes, la presse écrite et la télévision régionales étaient heureuses d'aborder un problème aussi vaste et international, sortant du cadre normal de leurs centres d'intérêt.

Le Forum

En Ontario, la première manifestation fut une discussion animée de 90 minutes sur les causes politiques, sociales et économiques de la famine, ainsi que sur les éléments favorables et défavorables à l'aide internationale. Cette discussion fut diffusée sur les ondes de TV Ontario dans le cadre de son émission « Speaking Out ». Quant à la reprise en Afrique, elle fut étudiée par une table ronde regroupant David MacDonald, Nigel Martin du CCIC, Negisti Hintsa de l'Eritrean Relief Association et le journaliste Peter Worthington. L'auditoire fut évalué à 750 000